

Politiconama

Politique : les petits phrases

«assassines»

L injure fait partie du combat politique. On peut le regretter ou s'en réjouir, mais, depuis que les hommes s'affrontent sur leurs idées, il est facile de vouloir disqualifier l'adversaire et son idéologie. Vient de sortir le *Petit dictionnaire des injures politiques*, sous la direction de Bruno Fuligni (L'Éditeur). On y trouve toute une collection de noms d'oiseaux et de bons mots vachards qui font le sel, le poivre et parfois la ratatouille de notre belle vie politique. Exemples, par ordre alphabétique (c'est un dico !):

«**Martine Aubry** est un faux cul. Intelligente, mais une colonne vertébrale en bâton de guimauve.» **Georges Frêche** (2010)

«Cet homme (**Edouard Balladur**) est un formidable dissimulateur. Plaise à Dieu qu'il n'ait jamais le pouvoir!» **François Mitterrand** (1995)

«**François Bayrou** ? Le meilleur, mais trop fou.» **Jean-Louis Borloo** (2011)

Xavier Bertrand. «Regardez-moi ce connard. C'est vraiment un petit mec!» **Jean-Louis Borloo** (pendant un dîner de parlementaires UMP au Touquet, 2009)

«**Eric Besson**, vraiment, c'est un minable, c'est tout ce que c'est.» **Georges Frêche** (2010)

«**Borloo**, ça s'écrit B-O-R-L et double zéro.» **François Bayrou** (2011)

Jean-Pierre Chevènement. «Il est pas bête, ce garçon. C'est dommage qu'il soit à moitié fou...» **François Mitterrand** (1993)

«Je croyais que **Chirac** était du marbre dont on fait les statues. En réalité, il est de la faïence dont on fait les bidets.» **Marie-France Garaud** (1985)

«De **Chirac**, on ne se souviendra de rien, sauf de mes réformes.» **François Fillon** (à Lionel Jospin, 2002)

Jean-François Copé. «Il ne tient pas les députés. C'est un chanteur de variétés. Il ne tient pas le groupe, il fait son show ! Il ne dirige pas les réunions, il fait des vocalises !» **Nicolas Sarkozy** (2007)

«**Fabius** n'a pas de tripes, il n'a que des dents.» **Edith Cresson** (1990)

«**François Fillon**. C'est un pitbull avec une tête de Snoopy.» **Yves Jégo** (2010)

«Que voulez-vous, **Giscard**, il n'y peut rien, mais c'est un gosse de riche. C'est sa chance et sa malchance.» **François Mitterrand** (1980)

Alain Juppé. «Le Premier ministre souhaite un gouvernement ramassé ; il a parfaitement réussi.» **André Santini** (1997)

Bernard Kouchner. «Un tiers mondiste, deux tiers mondain.» **Xavier Emmanuelli**

«Je ne supporte pas les manipulateurs et les geignards... Le summum, c'est **Jack Lang**, qui a instauré le harcèlement en stratégie de conquête. Dix, vingt, trente coups de fil, matin, midi et soir. On finit toujours par céder. Très efficace mais totalement insupportable. Il gagne toujours par KO.» **Ségolène Royal** (2009)

Georges Marchais (ancien secrétaire du Parti communiste) «Cet homme que vous hésiteriez à prendre en auto-stop...» **Alain Peyrefitte** (1972)

«Que dit **Pierre Mauroy** ? (ancien Premier ministre de François Mitterrand) Un tissu d'âneries, sur un ton pontifiant. Une logorrhée prétentieuse, ahurissante, sur le mode : "L'économie ne compte pas, nous autres socialistes ne devons penser qu'au social, il ne faut pas s'attacher aux chiffres, on trouvera toujours des techniciens pour les adapter..." C'est grotesque !» **Eric Besson** (2007)

«J'ai tendance à croire que **Nadine Morano**, c'est la Castafiore.» **Fadela Amara** (2008)

«**Morano**, c'est la poissarde de service.» **Rama Yade** (2009)

Hervé Morin. «Il a l'influence d'une punaise et le charme d'une prairie.» **Nicolas Sarkozy** (2010)

«**Vincent Peillon**, c'est une espèce de bouffonnerie permanente sur la morale. Vous savez comment Hollande – qui peut parfois être encore plus cruel qu'avec moi – et tout le monde avec lui le surnomment ? Le Serpent.» **Eric Besson** (2010)

Michel Rocard. «Il a du talent, mais a-t-il des qualités ?» **François Mitterrand** (1978)

«**Ségolène Royal**, elle séduit au loin et irrite au près.» **Jean-Pierre Raffarin** (2006)

«**Ségolène Royal** a l'humanité d'un bigorneau.» **Christian Estrosi** (2008)

Nicolas Sarkozy. «J'aurais dû l'écraser en lui marchant dessus du pied gauche, ça m'aurait porté bonheur.» **Jacques Chirac** (2008)

Nicolas Sarkozy. «Un néoconservateur américain à passeport français...» **Eric Besson** (2007)

«**Sarkozy**, c'est le seul qui a été obligé de passer par l'Élysée pour devenir Premier ministre.» **Jean-Louis Borloo** (2007)

«**Sarkozy** est passé de la présidence bling-bling à la présidence couac-couac.» **François Hollande** (2008)

Nicolas Sarkozy. «Si j'avais un livre à écrire sur cet homme, je l'intitulerais *L'Enfant barbare*. Il est enfant en ce qu'il se croit tout-puissant, qu'il imagine que le monde commence avec lui et qu'il est à sa main. Il est barbare en ce qu'il sous-estime, méprise ou, plus gravement encore, ignore ce que sont les piliers, les piliers culturels et moraux, de la maison.» **François Bayrou** (2009)

«Mitterrand arrivait au genou de De Gaulle ; **Sarkozy** n'arrive qu'à la cheville de Mitterrand.» **Georges Frêche** (2010)

Dominique de Villepin. «Une dissolution calamiteuse, une législative ratée et un référendum perdu. Tu parles d'un CV ! C'est grande gueule et petites couilles.» **Nicolas Sarkozy** (2010)